

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

PDG : prime à l'ancienneté et à l'ancrage local

EN dehors de quelques changements mineurs, il n'y aura eu véritablement aucune révolution majeure dans les compositions du Comité permanent du Bureau politique, du Bureau politique et du Comité consultatif des sages du Parti démocratique gabonais (PDG).

J.KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

PAS de révolution annoncée. La stabilité dans la continuité. Ce sont, en effet, les sentiments qui prévalent à la suite de la publication des compositions du Comité permanent du Bureau politique, du Bureau politique et du Comité consultatif des sages du Parti démocratique gabonais (PDG).

Preuve s'il en était que les instances supérieures de cette formation politique, plutôt que de procéder à des chamboulements qui auraient suscité des soubresauts ici et là, ont opté, semble-t-il, pour le maintien des hommes et des femmes d'expérience au sein des différents organes délibérants de leur écurie politique.

Des valeurs sûres, comme qui dirait, aguerries à l'âpreté au combat politique, dont la fidélité, la loyauté, l'abnégation, le courage et l'attachement aux idéaux du PDG paraissent, en tout temps et en tous lieux, comme des vertus naturelles assumées.

À ce titre, la composition du Comité permanent du Bureau politique est suffisamment révélatrice de cette vision. Globale-



Les militants du PDG désormais fixés sur la composition des organes délibérants de leur formation politique.

ment, en dehors de la province de l'Ogooué-Maritime où Pascal Houangni Ambouroué s'est vu éjecté de cet organe, pour céder sa place à Justine Lembibi-Mihindou, partout ailleurs, c'est quasiment le statu quo.

Si ce n'est que dans la Nyanga, Jean-Charles Yembit Yembit, ancien maire de la commune de

Tchibanga, élu au palais Léon-Mba à l'issue de la partielle d'octobre 2022, succède à Alexis Boutamba Mbina, récemment nommé Médiateur de la République. Et que l'actuel édile de la ville de Makokou, Guy-Roger Eckazama, siègera, pour le compte de l'Ogooué-Ivindo, aux côtés du chef du gouvernement,

Alain-Claude Bilie-By-Nze, en remplacement de Michael Moussa Adamo, décédé.

Avec ceci que, tout compte fait, la gent féminine est représentée de manière significative.

Bref, c'est dire qu'en sus du vécu, au moment des choix, l'ancrage local de toutes ces personnalités aura sans doute été un critère non

négligeable.

Dans tous les cas, c'est une véritable consécration pour l'élu du 1er arrondissement du chef-lieu de la province de la Nyanga à l'Assemblée nationale et pour le premier citoyen de Makokou. Deux personnalités qui, tout doucement, leurs sillons, dont la popularité et la proximité avec les populations sont largement établies dans leurs circonscriptions politiques.

Comme pour signifier qu'au regard des échéances électorales à venir, au PDG, l'heure est plus que jamais à l'investissement rationnel sur le terrain.

Ce qui s'inscrit en droite ligne de l'allocution qu'avait prononcée le "Distingué camarade président", Ali Bongo Ondimba, le 24 décembre 2022, au stade d'Angondjé, lors de la clôture des travaux du 12e Congrès ordinaire du PDG. Lequel, on s'en souvient, avait notamment invité les cadres, militantes et militants à consolider les acquis, à amplifier les dynamiques positives et à ouvrir des nouvelles perspectives en allant à la rencontre de leurs concitoyens dans tous les coins et recoins de notre pays, en étant véritablement à leur écoute.

Contrepoint Statu quo !

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

L'INTERMINABLE attente de la publication de la liste des membres du Comité permanent du Bureau politique et ceux du Bureau politique et du Conseil consultatif des sages du Parti démocratique gabonais (PDG) a enfin connu son épilogue (lire ci-dessus).

Comme en pareille circonstance, depuis ce matin certains jubilent parce que maintenus en poste ou promus. Tandis que d'autres grincent des dents voire essuient leurs larmes. À regarder de près,

les nominations tant attendues, les grands chamboulements et autres chambardements espérés n'ont pas eu lieu. Pourquoi les éminences grises du "parti de masse" ont-elles entretenu un faux suspense – vu que l'ancienne équipe a quasiment été reconduite ? Et dire que la fameuse liste était annoncée d'abord au lendemain du 12e Congrès qui s'est tenu en décembre dernier puis peu après la célébration de l'anniversaire du "rouleau compresseur". De quoi accréditer la thèse relative aux guéguerres intestines qui ont retardé les choix opérés.

Même s'il faut s'attendre à ce que les laudateurs de "Louis" ainsi que les membres de ses officines brandissent l'argument selon lequel le secrétariat exécutif mais surtout le "Distingué camarade président" de l'ex-parti unique a choisi la carte de la stabilité. Un argument plausible mais bon... Après ledit "renouvellement de confiance" aux promus ou reconduits, c'est selon, quid de la suite ? Ce statu quo confère-t-il pour autant un gage de sérénité au patron du PDG, de facto candidat à l'élection présidentielle à venir ? Être nommé ou confirmé est une chose, atteindre les ob-

jectifs assignés par le parti en est une autre.

D'autant que nombre de "Pdgistes" militent au sein de cette chapelle politique par intérêt et non par conviction idéologique et profonde. À quelques mois, pour ne pas dire semaines des élections générales, les militants (es) sont plus que jamais face à leurs responsabilités. Ils doivent impérativement renvoyer l'ascenseur à leur "DCP" en s'engageant corps et âme en vue de sa réélection. Ça, c'est un autre débat. Attendons de voir !